



es yeux qui ont vu le salut



*Le Buisson ardent, Psautier d'Ingeburge de Danemark, reine de France, début du XIII^e siècle.
Enluminure (détail). Chantilly, Musée Condé.*

Ceux de Moïse



^{3,1} Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. ² L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré.

³ Moïse dit : « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? »

⁴ Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! »

Il dit : « Me voici ! »

⁵ Il dit : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. »

⁶ Il dit : « Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. »

Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu.

⁷ Le SEIGNEUR dit : « J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. ⁸ Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite. ⁹ Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Egyptiens font peser sur eux, ¹⁰ va, maintenant ; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple, les fils d'Israël. »

¹¹ Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Egypte les fils d'Israël ? » —

¹² « JE SUIS avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »

¹³ Moïse dit à Dieu : « Voici ! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent : Quel est son nom ? — que leur dirai-je ? »

¹⁴ Dieu dit à Moïse : « JE SUIS QUI JE SERAI. »

Il dit : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous. » ¹⁵ Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Le SEIGNEUR, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera d'âge en âge. ¹⁶ Va, réunis les anciens d'Israël et dis-leur : Le SEIGNEUR, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu en disant : J'ai décidé d'intervenir en votre faveur, à cause de ce qu'on vous fait en Egypte ¹⁷ et j'ai dit : Je vous ferai monter de la misère d'Egypte vers le pays du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite, vers le pays ruisselant de lait et de miel. —

¹⁸ Ils entendront ta voix et tu entreras, toi et les anciens d'Israël, chez le roi d'Egypte ; vous lui direz : Le SEIGNEUR, Dieu des Hébreux, s'est présenté à nous ; et maintenant, il nous faut aller à trois jours de marche dans le désert pour sacrifier au SEIGNEUR, notre Dieu. — ¹⁹ Mais je sais que le roi d'Egypte ne vous permettra pas de partir, sauf s'il est contraint par une main forte. ²⁰ J'étendrai donc ma main et je frapperai l'Egypte avec tous les miracles que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera partir.

²¹ J'accorderai à ce peuple la faveur des Egyptiens ; et alors, quand vous partirez, vous n'aurez pas les mains vides : ²² chaque femme demandera à sa voisine et à l'hôtesse de sa maison des objets d'argent, des objets d'or et des manteaux ; vous les mettrez sur vos fils et sur vos filles. Ainsi, vous dépouillerez les Egyptiens. »

^{4,1} Moïse répondit : « Mais voilà ! Ils ne me croiront pas, ils n'entendront pas ma voix. Ils diront : Le SEIGNEUR ne t'est pas apparu ! »

² Le SEIGNEUR lui dit : « Qu'as-tu à la main ? » — « Un bâton », dit-il. ³ « Jette-le à terre. »

Il le jeta à terre : le bâton devint serpent et Moïse s'enfuit devant lui.

⁴ Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Etends la main et prends-le par la queue. » Il étendit la main et le saisit : le serpent redevint bâton dans sa main. — ⁵ « C'est afin qu'ils croient que le SEIGNEUR t'est apparu, le Dieu de leurs pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. »

⁶ Le SEIGNEUR lui dit encore : « Mets donc la main dans ton sein. » Il mit la main dans son sein et la retira : sa main était lépreuse, couleur de neige.

⁷ Le SEIGNEUR dit : « Remets la main dans ton sein. » Il remit la main dans son sein et la retira de son sein : elle était redevenue normale. — ⁸ « Alors, s'ils ne te croient pas et n'entendent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du signe suivant. ⁹ Alors, s'ils ne croient pas plus à ces deux signes et n'entendent pas ta voix, tu prendras de l'eau du Fleuve et la répandra à terre ; l'eau que tu auras prise au Fleuve, sur la terre deviendra du sang. »

¹⁰ Moïse dit au SEIGNEUR : « Je t'en prie, Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur. J'ai la bouche lourde et la langue lourde. »

¹¹ Le SEIGNEUR lui dit : « Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, le SEIGNEUR ? ¹² Et maintenant, va, JE SUIS avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu devras dire. »

¹³ Il dit : « Je t'en prie, Seigneur, envoie-le dire par qui tu voudras ! »

¹⁴ La colère du SEIGNEUR s'enflamma contre Moïse et il dit : « N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le lévite ? Je sais qu'il a la parole facile, lui. Le voici même qui sort à ta rencontre ; quand il te verra, il se réjouira en son cœur. ¹⁵ Tu lui parleras et mettras les paroles en sa bouche. Et moi, JE SUIS avec ta bouche et avec sa bouche et je vous enseignerai ce que vous ferez. ¹⁶ Lui parlera pour toi au peuple, il sera ta bouche et tu seras son dieu. ¹⁷ Quant à ce bâton, prends-le en main ! Avec lui, tu feras les signes. »

Pour bien lire

- Commencez par lire le texte en entier en notant vos réactions : ce qui vous plaît, ce qui vous étonne, ce qui vous pose question, ce qui reste sans réponse.

- Reprenez le texte. Quels sont les acteurs en présence ?

Mettre une couleur différente pour chacun d'eux permet de se rendre compte de la façon dont ils sont nommés, de ce qu'ils disent, de ce qu'ils font.

Quels sont les mots qui reviennent le plus souvent ?

- De quoi est composé ce récit ? Comment caractériser ses différentes parties ?

- Relevez ce qui est dit de Dieu ? Que signifie son Nom ? Quel est le rôle de Moïse ?

- Comment ce texte peut-il soutenir la foi et l'espérance du peuple ? Quel rapport y-a-t-il avec le salut ?

Moïse, une mission impossible ? D3/3 Ex 3,1 à 4,17

C'est l'histoire de la libération d'Israël qui commence. Le récit est construit autour de deux pôles : la vocation et la mission de Moïse d'une part, et la révélation du nom de Dieu d'autre part. Ce texte du « Buisson ardent » est un des plus célèbres de la Bible : il donne bien tout le sens de l'Exode.

Un plan du livre de l'Exode

- Ex 1 : Les descendants de Jacob en Égypte
- Ex 2, 1-22 : L'enfance de Moïse
- Ex 2, 23 - 4, 17 : La vocation de Moïse
- Ex 4, 18-31 : Retour de Moïse en Égypte
- Ex 5 : Première entrevue de Moïse avec Pharaon
- Ex 6 - 7, 7 : La vocation de Moïse (nouveau récit)
- Ex 7, 8 - 11 : Les plaies d'Égypte

La structure du texte

Il s'agit surtout d'un dialogue entre Dieu et Moïse. Les seuls récits sont en 3,1-6 et 4,1-9

Nous pouvons repérer deux grandes parties :

- ✓ **le Buisson ardent** (3, 1-3)
- ✓ **la rencontre elle-même** (3, 4- 4,17). Celle-ci se présente comme une succession de dialogues et de monologues de YHWH ; Moïse y apparaît comme interlocuteur actif, tout en laissant à YHWH la priorité absolue,

a - Dialogue et gestes (3, 4-6) : Appel, réponse, gestes de respect, l'un demandé par YHWH (les sandales), l'autre spontané (la face voilée) : des pieds à la tête, Moïse se met en présence du Saint.

b - Monologue de YHWH (3, 7-10) : La première déclaration du Seigneur concerne la détresse d'Israël : « J'ai vu... j'ai entendu... je connais... je suis descendu... j'ai vu... je t'envoie ». Le regard de YHWH sur son peuple aboutit à l'action, et celle-ci suppose un agent humain, et donc un envoi en mission : « Va ! ».

a' - Dialogue (3, 11-13) : Moïse pose deux objections : il n'est pas capable, il ne sait pas le nom de celui dont il doit être le messager.

b' - Monologue de YHWH (3, 14-22) : YHWH répond d'abord à la question du Nom (3, 14-15), puis il annonce ce qui va se produire : malgré les obstacles, la mission réussira.

a'' - Dialogue et gestes (4, 1-17) : La dernière étape de la rencontre est tout en dialogue ; on peut la subdiviser en trois :

- « Ils ne me croiront pas » (4, 1-9). Pour répondre à cette objection, YHWH donne à Moïse le pouvoir de faire trois signes : le bâton changé en serpent (v. 2-5), la lèpre apparaissant et disparaissant sur la main (v. 6-8), l'eau changée en sang (v. 9).

- « Je ne suis pas doué » (v. 10-16) : au risque de provoquer la colère du Seigneur, Moïse récusé la mission. YHWH l'assure d'abord de sa présence, puis, devant son insistance, lui donne Aaron comme porte-parole.

- « Prends ce bâton » (v. 17) : on revient aux signes, avec un bâton donné par Dieu.

D'où vient ce texte

Ce texte est composite. Il est fait de traditions différentes qui vont du 8^e siècle (les rois) au 6^e siècle (l'Exil à Babylone). C'est à cette période noire de l'Exil que le texte a été finalement rédigé. Le Dieu qui a vu la misère de son peuple esclave en Egypte ne peut pas ne pas voir la détresse des Judéens exilés à Babylone. Il continuera de susciter des serviteurs qui, tels Moïse, ranimeront l'espérance du peuple et le guideront vers la liberté,

Moïse

Au chapitre précédent, le jeune Moïse a essayé de défendre un Hébreu maltraité par un Egyptien ; il a tué celui-ci puis a dû s'enfuir. Réfugié en Madiane, dans la région du Sinaï, il mène maintenant une vie paisible : il est marié, père d'un petit garçon, et garde le troupeau de son beau-père. Emigré, il a refait sa vie et l'histoire pourrait s'arrêter là. Mais si lui est sauvé, son peuple ne l'est pas : en Egypte, les Hébreux restent esclaves, brutalisés, menacés de disparition. Comment Dieu va-t-il libérer son peuple, lui redonner un avenir ? Dieu a besoin des hommes.

La vocation de Moïse

La vocation de Moïse est construite selon un schéma en cinq temps bien connu de l'Ancien Testament. Après une introduction qui décrit souvent une apparition divine, Dieu confie une mission à son envoyé. Ensuite, l'envoyé fait une ou plusieurs objections. Dieu répond à son envoyé en promettant son assistance et/ou en donnant un signe. La conclusion peut beaucoup varier d'un récit à l'autre.

Le récit de la vocation de Moïse joint à ce canevas toute une série d'autres motifs qui, selon le goût des lecteurs modernes, alourdissent le récit. Il est manifeste que le récit a été composé pour transmettre à ses lecteurs un maximum d'informations essentielles sur le Dieu de l'Exode, sur les débuts du peuple d'Israël comme nation, sur quelques-unes de ses institutions les plus fondamentales et sur Moïse lui-même, le « fondateur » d'Israël.

Les lieux de Moïse

- ✓ **L'Égypte** est pour Moïse un lieu de conflits, tant à sa naissance et dans sa jeunesse qu'à son retour.
- ✓ **Madiane** est au contraire lieu de paix, d'accueil bienveillant, de vie de famille.
- ✓ **L'Horeb** est le lieu de la rencontre avec YHWH et de l'envoi en mission.

Sources :

Lire et Prier la Bible, 45 fiches pour découvrir, comprendre et méditer l'Ancien Testament, Panorama.
Lire l'Ancien Testament – première partie : Avant l'Exil, Service Biblique *Évangile et Vie*, 1994
Les encadrés de Biblia - Biblia n°27 : Le temps de la servitude, p 5 et 15.

Les récits bibliques nomment des lieux qu'il n'est pas souvent aisé de retrouver dans un atlas de géographie. Peut-on situer avec précision la terre promise, la montagne sainte ou la terre sainte ? Le mot « saint » en hébreu vient du verbe « qadash » qui signifie « être séparé ». La sainteté est un attribut de Dieu seul. La montagne ou la terre sont dites saintes parce qu'elles sont les lieux d'expériences uniques, issues de la rencontre de l'homme avec son Dieu. Pour les Hébreux, la terre est une terre d'abord promise (Ex 3,8) puis donnée. Des hommes ont raconté comment Dieu s'y est révélé et manifesté en nouant une relation avec son peuple : une alliance.

L'Horeb

Horeb : en grec, signifie : "ruine" ou "désert aride".

Sinaï : pourrait être formé sur le mot *seneh* : "buisson".

L'Horeb est l'autre nom pour désigner le Sinaï, péninsule montagneuse et aride entre l'Égypte et la Palestine.

Moïse rencontre Dieu à l'Horeb (Ex 3). Plus tard, le prophète Elie y revient, pour raffermir sa foi au moment des épreuves (1 R 19).

Aujourd'hui, cette montagne de Dieu est difficile à localiser : plusieurs sites revendiquent d'être ce lieu saint où Dieu a parlé : le mont Sainte-Catherine ou Sinaï (2637m), le mont Umm Shomer (2586m), le mont Moussa ou Moïse (2285m) et le mont Serbal (2070m).

Les mystiques juifs aiment dire que Dieu a choisi de se manifester en un endroit qui n'appartenait à personne, qui était gratuit comme l'eau, pour qu'aucun peuple ne puisse refuser de croire sous prétexte que la révélation aurait été réservée aux juifs. **Saint Ambroise va jusqu'à dire que dans le Buisson ardent du Sinaï, ce n'était pas le Père qui se donnait à voir et à entendre, mais déjà, mystérieusement le Fils !**

D'après A. MARCHADOUR, Les mots de la Bible, éd. Bayard 1997.

Le Buisson ardent

Le feu fascine toujours les humains : il attire par la beauté de ses flammes et, en même temps, il effraie à cause du danger : il peut presque tout dévorer. Or, ici, le buisson brûle sans être détruit. Ce feu, incompréhensible et qui ne détruit pas, évoque la puissance de Dieu : il dépasse ce que l'homme peut comprendre sans violence ni mort.

P. GRUSON, Panorama hors série, *Lire et Prier la Bible*, p 29.

Le pays promis

La formule "**Un pays ruisselant de lait et de miel**" est fréquente dans l'Ancien Testament (Nb 13, 27 ; Dt 6, 3 ; Dt 11, 8-9).

En Ex 3, 17, elle apparaît dans le cadre d'une promesse et fonctionne comme l'exact contraire du pays de la misère, des coups, des corvées et des souffrances.

C'est une métaphore heureuse et maternelle qui prétend moins décrire la réalité que dévoiler sa vérité profonde. Empruntée à un mythe cananéen de fertilité, elle s'y appuie pour mieux s'en distinguer : elle ne dit pas le renouveau de la nature mais la relation particulière entre Le Seigneur et le peuple d'Israël. **Pour Israël son premier-né, Le Seigneur Dieu a une tendresse nourricière.**

Service Biblique catholique Evangile et Vie (bible-service.net)

L'ange du Seigneur

Dans les récits de l'Ancien Testament, on ne parle pas encore des anges (« messagers »), des personnages célestes comme Michel ou Gabriel, qui héritent des croyances orientales. **« L'ange du Seigneur » manifeste la présence de Dieu et parle aux humains, notamment pour leur confier une mission.** Cet Ange du Seigneur est comme un intermédiaire qui sauvegarde la transcendance de Dieu, mais il parle comme Dieu lui-même : on le voit ici, en Ex 3 ou dans le récit du sacrifice d'Abraham (Gn 22). Il est l'une des manières de se représenter Dieu qui communique avec les hommes (dans les songes, les visions, ou les voix du ciel).

P. GRUSON
Panorama hors série *Lire et Prier la Bible*, p 28.

Les populations du pays

Les versets 8 et 17 mentionnent une liste de peuples que l'on retrouve avec quelques variantes dans la Bible (Gn 15, 20 ; Dt 7,1) : **les Cananéens, les Hittites, les Amorites, les Perrizites, les Jébuséens et les Hivvites.**

Cette liste de peuples pré-israélites, excepté pour le terme « Cananéen », comporte des anachronismes. Elle ne reflète ni la réalité historique palestinienne au XIII^e siècle ni celle de l'époque de la réoccupation des terres par les rapatriés du V^e siècle.

Cette liste stéréotypée est donc plus symbolique qu'historique. Pour les rédacteurs bibliques, il s'agissait surtout de montrer que ces peuples avaient été complètement anéantis.

D'après M. LIVERANI, La Bible et l'invention de l'histoire, Bayard 2008, p.377.

Alors que le début du livre de l'exode présente Moïse comme un jeune héros épris de justice dont les efforts aboutissent à l'échec, les versets d'Ex 2,23-25 mettent le lecteur dans une perspective plus large : sur l'arrière-fond de l'alliance, Dieu entre maintenant en scène. Dieu révèle qui il est (Ex 3,10-15) avant d'envoyer Moïse en mission. (Ex 3,16-20)

Un Dieu qui voit...(v. 7-10)

On ne soulignera jamais assez l'importance de ce passage

Dieu parle de lui: il se révèle comme celui qui a vu la misère de son peuple ; il entend le cri de ceux qui souffrent et les protestations de ceux qui subissent l'injustice. **Une cascade de verbes à la première personne explicite la présence et l'attention de Dieu.** Ce qui provoque cette attention, ce ne sont pas les exploits du peuple, ni sa fidélité ou sa rectitude morale, c'est un cri de détresse. Dieu se veut présent à la misère de son peuple, il prend fait et cause pour lui, il décide de le délivrer et de le faire monter vers une terre plantureuse et vaste.

Pour réaliser son œuvre, Dieu ne reste pas seul. **Moïse sera le signe et l'instrument de cette présence de Dieu pour le salut de son peuple** : « Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple » (v. 10).

YHWH, le personnage principal

Dès qu'il prend la parole, le narrateur s'efface. Il est désigné de plusieurs façons : « Yahvé », « Dieu », « le Dieu de ton/vos père/s », « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob », « le Dieu des Hébreux », « mon Seigneur », et enfin « Je suis qui je suis » et « Je suis ».

Dieu est en relation avec l'histoire des hommes : il s'est manifesté dans le passé; depuis il n'a pas cessé de s'intéresser aux enfants d'Israël qu'il appelle « mon peuple » (3,10). Il se manifeste maintenant à Moïse et l'envoie libérer Israël; il est venu à la rencontre des enfants d'Israël, il est descendu vers eux et, en un sens, leur avenir est son avenir. Yahvé est du côté d'Israël, mais il a aussi tout pouvoir sur les Égyptiens et il connaît leurs pensées secrètes; c'est lui, enfin, qui a fait « l'homme » (4, 11).

Yahvé n'est pas un inconnu pour Moïse et Israël puisqu'il se fait reconnaître par eux comme le Dieu de leurs pères. Mais il est aussi un être mystérieux dont ils ignorent le nom. A la fois proche et insaisissable, familier et inconnu, tel est Yahvé, le Dieu des Hébreux.

Quel est son nom ? Ehyeh 'asher 'ehyeh

Dans les limites du récit, 'EHYEH 'ASHER 'EHYEH renvoie immédiatement aux autres emplois de 'EHYEH (« Je suis » ou « je serai ») dans la bouche de Yahvé:

- à l'objection de Moïse « Qui suis-je, moi ? » Dieu répond: « C'est que je suis/je serai avec toi, voici pour toi le signe. » (Ex 3,11-12)
- « Maintenant, va ! Moi, je suis/je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu auras à dire. » (Ex 4,12)
- « Et moi, je suis/je serai avec ta bouche et sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. » (Ex 4,15)

Ces déclarations de Yahvé sont importantes dans la mesure où elles interviennent à des moments décisifs du dialogue quand, face aux objections de Moïse, Yahvé lui réitère son ordre de mission et l'assure de sa présence active dans l'exécution de sa tâche. **Yahvé est/sera - avec, telle est la marque distinctive de son « être ».** Certes, la formulation du v. 14, reprise ensuite (« Je suis/serai m'a envoyé vers vous »), semble, de par l'absence de toute détermination, marquer une étape vers l'absolu, mais cet absolu ne peut être dissocié de l'être-avec trois fois répété dans le récit.

En cela le Dieu des Hébreux se différencie de tous les dieux de l'antiquité : il ne se définit ni en lui-même ni par rapport à la nature, mais par la relation qu'il entretient avec Israël à travers une histoire commune d'alliance. Pour mieux connaître Dieu, Moïse et Israël sont donc renvoyés à leur propre engagement dans cette histoire. Son « nom », **ce qu'il est, ils l'apprendront en bâtissant leur histoire avec lui.** Ce qu'il est, c'est aussi d'une certaine manière ce qu'il sera. La réalité de Dieu s'affirme et apparaît dans le devenir de l'histoire. Elle n'est jamais directement saisissable dans l'abstrait et dans l'absolu. Renvoyés à l'histoire et à l'avenir pour connaître Yahvé, les enfants d'Israël doivent également passer par la médiation de Moïse

YHWH, le tétragramme

**Quel nom respecte le mystère de Dieu ?
Comment entrer en relation avec quelqu'un si je ne connais pas son nom ?**

Dans la Bible, Dieu a un nom propre. On parle du tétragramme sacré parce qu'il se transcrit en quatre consonnes, YHWH, un nom qui n'a sans doute pas fini de soulever des questions à propos de son origine, de son étymologie, de son apparition dans l'histoire des Hébreux, et même de sa prononciation.

Par signe de respect, les Juifs avaient cessé de prononcer le nom divin bien avant l'ère chrétienne et, dans la lecture, avaient substitué le Tétragramme par d'autres noms comme Adonaï (= le Seigneur, Kyrie en Grec) ou Ha-Shem (= le Nom)

Va, maintenant. Je t'envoie Ex 3,10

S'ils me disent : « Quel est son nom ? », que leur dirai-je ? Ex 3,13

**Tout prophète est un homme de la Parole ...
Redoutable expérience!**

Autre chose est de prêter ses oreilles à la parole de Dieu, autre chose de lui prêter sa bouche. Nous n'avons pas le droit de nous prendre pour Dieu, ni de faire passer nos pensées pour ses pensées. Nous n'avons surtout pas le droit de tromper nos contemporains en matière d'espérance. On voit trop en temps de guerre comme dans l'ordinaire, des illuminés, des faux prophètes, ou des personnages de pouvoir, se dire inspirés de Dieu pour propager leurs industries pas toujours pieuses, bien souvent lucratives, parfois violentes... Quels critères de discernement pouvons-nous trouver ?

Eveil à la parole

La parole s'énonce comme un rapport je-toi. Avant tout, **c'est une parole qui procède de l'amour de quelqu'un d'unique pour un autre unique**, alors même qu'il en va de la participation à un groupe humain ; une parole qui veut du bien.

Autorité au service de tous

« Tu iras... » Celui qui est envoyé ne bénéficie pas d'un privilège : **l'exigence d'aller et de dire est pour lui le service de tous**. La parole de Dieu se dit en des paroles humaines : vaut-elle pour tout homme et pour tout l'homme?

Habiter ce qu'on dit

La condition du prophète est redoutable : non seulement il a mal à son peuple, mais il doit être pleinement engagé dans ce qu'il dit ... **Habiter ce que l'on dit**, radicalement, pour que le signe de Dieu soit vraiment parlant, jusqu'à éventuellement devenir signe de contradiction, en en portant les conséquences.

Puissance de la Parole

A la fois jugement et promesse ... **Dieu a sauvé et Il sauvera encore**. Promesse sans jugement risquerait d'être illusion. Jugement sans promesse risquerait d'être désespérant. Dans la proclamation de la parole de Dieu, dans la prédication ou la catéchèse, à travers nos pauvres paroles humaines, l'écho que nous lui donnons est-il éclairant ? Et cela ouvre-t-il des chemins praticables ? (3)

**ALORS... VA, JE T'ENVOIE
SUR LES CHEMINS DU POSSIBLE**

**ALORS VA, JE T'ENVOIE
OU L'INATTENDU REND LIBRE**

**SUIS LE GUIDE DE MON LIVRE
POUR UNE MISSION QUI FAIT VIVRE**

Le buisson ardent. Enluminure
Moïse, entouré par le petit bétail de Jéthro, contemple le buisson ardent dans lequel Dieu lui apparaît, l'invitant à se déchausser en signe de respect.
L'enlumineur interprète le texte biblique dans une perspective chrétienne, en figurant Yahvé sous les traits du Christ. Il fait ainsi écho au discours théologique qui confesse l'identité de Jésus et du Dieu de l'Ancien Testament.
L'image suggère que la révélation du nom divin annonce l'incarnation. Pour la tradition médiévale Moïse compte au nombre des prophètes à qui Dieu se révèle par la Parole et par l'expérience de la vision. (2)

Les cinquante noms de Dieu
Créateur , Grand Roi, Très haut,
Maître de l'univers, Dieu de la montagne,
Dieu qui donne, Puissant et fort,
Jaloux , Créateur des eaux , Je suis,
ont murmuré Abraham, Moïse, Sara et Rebecca.

Dieu de mon Père, Mon Rocher, Soutien des faibles, Ma forteresse , Abri des délaissés,
Mon rempart, Secours des opprimés,
Dieu des humbles , Protecteur ,
Seigneur des Seigneurs
ont psalmodié David et Josias, Judith et Ruth.

Le Vivant, Je suis ton Dieu,
Ma lumière, Emmanuel, Le Saint,
Dieu de l'Alliance, Epoux,
Mon Seigneur, Berger, Mon abri
ont chanté Ezéchiel et Osée, Esther et Anne.

Alpha et Oméga, Compatissant, Premier et dernier,
Miséricordieux Principe et fin,
Dieu de la Paix, Etoile radieuse du matin,
Consolateur, Amour, Kyrie,
ont prié Pierre, Jacques, Jean et Marie.

Et avec eux je redis
Père, Parole, Fils, Crucifié, Esprit Saint,
Ressuscité, Proche, Christ, Lointain, Jésus .

C'est ma litanie pour les jours d'usure
C'est mon chant de croyant.
J'entre dans le fleuve puissant de la passion *
entre Dieu et les hommes (1)

Les 99 noms de Dieu... (Coran, 17 – 110)
« Dis : invoquez Allah, ou invoquez le Tout Miséricordieux. Quel que soit le nom par lequel vous l'appellez, Il a les plus beaux noms. »

**Et nous, quel nom de Dieu murmurer,
chanter, prier, ici et maintenant ?**

1 Charles Singer PRIER Desclée 1979
2 Psautier d'Ingeburge de Danemark. Début XIII ème
3. D'après François Bousquet DDB La mission du prophète (à propos de Jérémie) n°98 p.24 à 26
* Au sens de ce qu'éprouve celui qui est passionné, ardent...